

La théorie des concepts et la philosophie analytique

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb043_f0567

SourceBoite_043-31-chem | Philosophie analytique.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

La théorie des concepts et la φ
analytique.

Jusqu'à présent, il y a eu de la φ
et corruption platonicienne du concept :
on attribuait à chaque mot ~~un~~ signifié
^{un} universel platonicien et immé-

- mais maintenant, on se rend compte que des
mots of, un, le, les, par, et un
est identique à, est le, si, et, ou, lit que

ne pourraient être traités y des mots comme
dans à une même. Or on :

"to les h. sont mortels"

et "quelques h. ne sont pas mortels" exprimant
des choses différentes. Mais l'un ne porte
ni sur la "Totalité" et les autres sur
la "quelque-ité", ou la "non-ité".

- De même à propos des verbes : la phrase
"Brutus assassina César" ne peut être
réduite à Brutus, assassinat, César."

BnF
MSS

De ce côté que ce qu'on communique
par 1 phrase entière ne peut être un
jeu de noms d'objets. Examiner ce qui
signifie un verbe ou 1 mot pos-ger, et
examiner en quoi il contribue aux proposi-
tions complètes ou à 1 sujet, et non pas quel
objet il désigne. Le sens de ce mot, est
une marque qui se peut extraire
(par comparaison avec d'autres phrases ou à
1 sujet); mais ce n'est pas une partie qui
peut se lire.

— Wittgenstein, à partir de là, a
montré que les significations des parties
d'une phrase étaient des diff-ces et des ressem-
blances qu'on peut à la fois se comprendre
la signification globale d'une phrase et la
signification des parties qui ont quelque chose
en commun.

Nous ne pouvons pas avoir des concepts
sans les consulter inutile un peu. Les com-